Les chiffres clés du Nord – Pas-de-Calais

	Recensement DRIRE 20042006 Nord - Pas-de-Calais	Recensement DRIRE 20032005 Nord - Pas-de-Calais	«Gros» rejets recensés en 20064 Nord - Pas-de-Calais	«Gros» rejets recensés en 20053 Nord - Pas-de-Calais
SO ₂ Dioxyde de soufre	37 950 t	44 976 t	14 (plus de 500 t/an)	13 (plus de 500 t/an)
NOx Oxydes d'azote	29 648 t	32 531 t	13 (plus de 500 t/an)	12 (plus de 500 t/an)
COVNM Composés organiques volatils non métallique	12 169 t	14 689 t	16 (plus de 200 t/an)	17 (plus de 200 t/an)
Poussières	6 292 t	7 645 t	9 (plus de 100 t/an)	10 (plus de 100 t/an)
Plomb	14,4 t	13,3 t	14 (plus de 100 kg/an)	18 (plus de 100 kg/an)
Dioxines	18,9 g	18,1 g	23 (plus de 1 mg/an)	26 (plus de 1 mg/an)

Le bilan 2006 se base sur un recensement d'établissements mieux ciblés. Ainsi, ceux sont 343 entreprises qui font l'objet du présent chapitre contre 380 en 2005, 344 en 2004 et 309 en 2003.

Le détail des rejets et leurs évolutions est donné dans les pages suivantes pour les principaux polluants mais aussi pour les « gros émetteurs ».

La situation des rejets industriels à l'atmosphère s'est globalement améliorée grâce aux programmes de réduction des émissions polluantes engagés par les exploitants (45,6 M€ en 2006 pour 131 programmes d'investissements), le plus souvent à la demande de la DRIRE. Depuis 2001, les émissions en poussières ont été réduites de 37,1 %, celles en SO₂ de 27 %, et celles en COVNM de 30 % et enfin celles en NOx d'environ 13,7 %. Une vigilance accrue sera établie dans l'avenir sur les COVNM (cf. directive européenne) et les poussières diffuses.

Enfin, la répartition géographique des rejets industriels montre l'importance des industries lourdes sur la zone industrielle de Dunkerque et les centrales thermiques pour le Hainaut. Il n'y a que pour les rejets de COVNM que l'impact territorial se situe sur l'ancien bassin minier et la métropole lilloise avec les activités l'automobile et de l'imprimerie.

Les émissions de plomb et de dioxines sont en augmentation, entre 2005 et 2006, respectivement de 7,6 % et 4,5 %.

L'évolution des rejets industriels dans la région se traduit, en général, par une réelle amélioration, mais les chiffres sont très légèrement minorés: en effet, malgré une demande écrite de la DRIRE et plusieurs relances, certains établissements (identifiés en rouge dans les tableaux détaillés du présent chapitre) n'ont pas communiqué leurs bilans annuels et leurs émissions dans l'atmosphère n'ont pu être intégrées dans les valeurs annoncées dans ce document. Toutefois les différences restent très faibles puisque ce nombre d'établissements a diminué et, par extrapolation, on peut donc considérer qu'elles sont marginales (une dizaine de tonnes pour les NOx, et de quelques tonnes pour les COV, SOx, poussières et HCl).